

Papa ?

Un scénario écrit par la classe de 3° 1
du Collège René Descartes de Châtelleraut

PAPA ?

1. MAISON. ENTREE. INTERIEUR. PETIT MATIN.

On entend une sonnette retentir. Un adolescent descend les escaliers tranquillement et s'avance vers la porte.

Il ouvre la porte d'entrée, regarde quelques instants celui qui se tient devant, change d'expression. On entend une voix masculine.

L'HOMME

Salut, Théo, ça va ?

L'homme est grand, brun avec quelques cheveux blancs. Une grande carrure, genre rustique mais apte à la vie en ville.

Théo lui claque énergiquement la porte au nez.

Il monte les escaliers, l'air mécontent et se met en embuscade sur le palier du haut. Une femme crie.

LA FEMME

Théo !

Elle arrive dans l'entrée, s'approche de la porte, ouvre. L'adolescent entend la conversation depuis le haut de l'escalier.

LA MERE

Qu'est-ce que tu fais là ?

LE PERE

J'ai pensé que je pourrais, comme c'est son anniversaire, emmener Théo pour une partie de pêche.

La conversation se poursuit à voix basse, indistincte pour Théo.

La mère referme la porte, se dirige vers l'escalier.

Le père part devant sa voiture, s'assoit sur le capot et regarde en direction de la fenêtre de la chambre de son fils.

La mère entre dans la chambre de son fils qui crie avant même qu'elle soit entrée.

THEO

Je n'irai pas avec lui.

LA MERE

Ton père vient te chercher pour aller pêcher en mer...

Théo s'empare de sa guitare et plaque quelques accords en tournant le dos à sa mère.

LA MERE

Je comprends que tu lui en veilles. Essaie, pour une fois...

Théo pose son instrument, s'approche de la fenêtre et regarde son père assis sur le capot de la voiture faire des gestes joyeux évoquant la pêche. Il reste renfrogné...

On voit la voiture s'éloigner sans savoir qui est à l'intérieur.

2. DANS LA VOITURE.

Le père met de la musique, Théo s'appuie contre la vitre. Il se méfie, le visage fermé. Dans cette atmosphère tendue, le père engage la conversation.

LE PERE

Alors, à l'école, tu as de bonnes notes ?

Théo regarde le paysage à sa droite sans répondre

LE PERE

Je sais que oui. Je reçois ton bulletin à la maison.

THEO

Si tu le reçois, pourquoi tu demandes ?

LE PERE

*Je ne sais pas si ta mère t'a dit,
mais je prends souvent des nouvelles auprès d'elle.*

THEO

Et puis...?

LE PERE

*Je sais par exemple que, maintenant,
tu te débrouilles plutôt bien en musique...*

Théo reste à regarder la route sans rien dire.

LE PERE

*Je vais tout faire pour venir te voir à ton audition.
Je suis déjà venu, tu sais, à la première.
Tu es bon. Tu joues bien. Tu es meilleur que moi.*

Théo regarde son père et soupire. Il se tourne à nouveau vers le paysage. Un long silence s'installe.

LE PERE

*Ta mère m'a dit que tu allais souvent au port,
là où je t'emmenais petit.*

THEO

Si je vais au port, c'est pour me baigner.

LE PERE

Et tu te baignes tout seul ?

THEO

Tu me saoules avec tes questions...

3. SUR LE PONTON. EXT. JOUR.

Ils marchent sans dire un mot jusqu'à la cabane du loueur de bateaux. Autour du ponton, de nombreux gros bateaux. Théo est impressionné et s'attarde tandis que son père marche en avant.

L'adolescent est captivé par un gros bateau blanc et bleu et s'intéresse peu à la discussion entre le loueur et le père au loin.

Le père s'aperçoit de son intérêt, se rapproche en compagnie du loueur.

LE PERE

Celui-ci, vous le louez combien?

LE LOUEUR

Pour vous, je vous le fais à 500

LE PERE

*C'est pas donné mais je le prends, ça fera plaisir à mon fils.
N'est-ce pas Théo ?*

Il prend son fils par le cou d'un geste paternel. Ce dernier, gêné, sans répondre, se dégage.

Le père approche alors son matériel du bateau, sort de son sac un magnifique chapeau de pêche tout neuf, le coiffe. Il en sort alors un autre, absolument identique.

LE PERE

Tiens, c'est pour toi. J'ai le même, t'as vu ?

Théo, cette fois, recule et bondit comme un chat en colère. Il refuse de se saisir de l'objet.

THEO

*Tu crois que j'ai envie de te ressembler ?
J'en veux pas de ta casquette ...*

Il prend la passerelle, monte sur le bateau, les mains dans les poches. Le père, résigné, se charge de tout le matériel et monte à son tour.

4. EN MER. SUR LE BATEAU. EXT. JOUR.

Le père déplie sa canne tout en parlant.

LE PERE

*Ce sont des cannes en métal, faites pour la pêche en mer.
Je les ai achetées exprès. Il faut les attacher au pêcheur par une sangle.
Tu devras faire attention à ne pas tomber à l'eau
car le poids de la canne te coulerait comme un pierre.*

Le père veut installer la canne de son fils mais celui-ci se dérobe une fois de plus et commence à l'installer tout seul, difficilement.

THEO

Je n'ai pas besoin de ton aide. J'y arriverai tout seul.

Ils s'installent tous les deux à l'arrière du bateau et commencent à pêcher. Théo semble s'ennuyer.

Le père jette de fréquents regards vers son fils qui s'obstine à ne pas regarder dans sa direction...

Plus tard.

Le bateau est en pleine mer, éloigné de tout. Entre les deux personnages toujours silencieux, on découvre un seau avec juste un petit poisson mort.

Théo est maintenant installé à l'avant, le père, à l'arrière.

Il règne sur l'eau un grand silence.

Tout à coup, l'adolescent crie.

THEO

Papa !

Le père se précipite, voit son fils se battre avec une grosse prise. Il l'aide alors à tenir sa canne et après quelques minutes d'efforts conjugués, Théo remonte son poisson qui est énorme.

LE PERE

Bravo Théo.

Premier et seul vrai poisson de la journée et c'est toi qui l'a pêché !

Théo, pourtant, reste toujours sans voix. Son père insiste, l'air engageant, le ton joyeux.

LE PERE

Alors, quand est-ce qu'on va manger ce merveilleux poisson ?

Les gestes du père s'acharnant à dégager le poisson de l'hameçon sont fébriles. Théo l'a appelé Papa ! Il s'empêtre un peu dans le fil. Le fils prend tout à coup la parole.

THEO

Pourquoi tu n'es pas venu me voir toutes ces années ?

Le père ne lève pas la tête, ne répond pas tout de suite. Il finit tout de même par bredouiller deux mots.

LE PERE

Je travaillais.

THEO

*Oui. Peut-être. Mais tu pouvais prendre des vacances.
Tu pouvais m'appeler le soir. Tu pouvais faire des pauses au travail.*

Le père a fini par décrocher le poisson. Il se redresse faisant enfin face à son fils.

LE PERE

*Après le divorce avec ta mère,
ça a été dur pour moi de téléphoner de prendre des nouvelles.
Je ne supportais pas la séparation. Maintenant, ça va mieux.*

Théo le regarde longuement et reprend la parole plus doucement.

THEO

Tu es sûr, vraiment sûr?

Les deux protagonistes esquissent un sourire. Théo tend la main pour caresser le poisson et rencontre alors, par hasard, la main de son père. Les deux reculent, un peu gênés.

THEO

Si tu venais manger à la maison ce soir ?

LE PERE

Il y aura du poisson ?

6. MAISON DE THEO. DANS LA CUISINE. INTER. NUIT.

On voit le poisson en train de dorer dans la poêle. La mère, souriante, prépare le poisson. Elle y met beaucoup de bonne volonté.

LA MERE

Alors, dis-moi, comment s'est passée cette journée?

THEO

Bien...

LA MERE

Vous vous êtes bien entendus ?

THEO

Bah, ouais. Normal, non ?

LA MERE
OK, OK...

Théo, debout, nerveux, ne cesse de bouger.

LA MERE
*Au lieu de t'agiter comme une puce, apporte moi le sel.
Tu peux m'aider à faire la cuisine, c'est ton poisson, non ?*

Théo s'affaire à chercher ce que sa mère lui a demandé, le lui donne presque immédiatement.

THEO
Tiens

LA MERE
Merci... mais arrête de bouger comme ça !

THEO
C'est plus fort que moi. Tiens, je vais mettre la table.

Il part dans la salle à manger mais revient aussitôt.

LA MERE
Qu'est-ce qu'il y a encore?

THEO
Je peux prendre le beau service ? Celui des invités ?

LA MERE
Oui, pourquoi ?

THEO
C'est quand même un événement ! Papa !

La mère le regarde avec étonnement. Elle est à la fois ravie du changement d'attitude de son fils et interloquée par sa rapidité.

THEO
Et aussi, je mets le couvert dans la salle à manger.

Il entre dans la salle à manger, prend le plus beau service, arrange la table, met de belles serviettes.

Tout est prêt. L'odeur de poisson flotte dans la maison. La pièce est chaleureuse, conviviale. Théo est satisfait. Il sourit, commence à chantonner.

Plus tard. Théo tourne en rond, fait les 100 pas. Voilà un bon moment que son père devrait être là. Soudain, sonnerie du téléphone.
Théo se précipite sur le combiné, décroche. C'est son père.

THEO

Papa, c'est toi, on t'attend...

Théo change de tête. Il laisse tomber le combiné, quitte la pièce. On entend la porte claquer. Dans la poêle, le poisson continue à cuire alors que l'on entend le bip du téléphone décroché...

- FIN -